

Dossier de presse

Biennale 2019 de céramique au Dôme de Port-Vendres du 29 mai au 11 juin.

L'édition 2019 de cette biennale de Céramique sera sous le signe de notre quotidien. « Céramiques gourmandes » présente quelques artistes dont l'ambition est de mettre dans notre quotidien la surprise d'un objet unique, utilisable, raffiné.

Nous avons choisi de vous faire partager ces œuvres qui allient l'art à la technicité, la méthode à l'originalité.

Qu'il soit bol, plat, coupe ou bijou, chacun est le résultat d'une maîtrise des matériaux, des couleurs et des formes. Coulée, pétrie, tournée ; cuite au gaz ou au bois ; la terre s'adresse à tous nos sens, réagit au toucher, au son, au parfum. Elle peut être douce au regard, satinée ou brillante, rugueuse comme une croûte de terre, primitive et toujours généreuse.

Vous y découvrirez les bols de M PASTORE- E PORRET, installés depuis 30 ans dans l'oasis du Fayoum, en Égypte. Ils ont créé, dans un lieu auréolé d'histoire, une école de poterie et déclinent au tour les formes magiques et les décors des bols et des tissus d'un passé chargé de culture orientale.

MARC UZAN nous présente l'inattendu de ses matières délicates ou déstructurées, les rouges, les céladons, les blancs de porcelaine, les grès noirs et profonds, les jaunes dont il a, seul, le secret.

MARC ALBERT et **ELISABETH RAPHAËL** savent jouer des filets de porcelaine, de la transparence des matières, des décors lumineux.

Pour **MARC ALBERT**, la céramique est cette matière sensible à mémoire qui préserve son goût de l'équilibre, du mouvement, une gestuelle particulière où le corps s'investit. Il travaille la prouesse technique, une porcelaine suffisamment fine pour qu'elle soit translucide. Les formes jouent sur les trouées de matière, la douceur des blancs et des gris. La pâte liquide est coulée dans un support, telle une écriture contrôlée et improvisée. Des notes composent une partition, avec des légèretés, des épaisseurs, des silences, des refrains.

Le choix de la matière évidée, lyrique, suspendue, le place sur le fil de l'expérimentation.

Entre lithophanie et pièce ajourée, la lumière traverse l'objet et l'objet découpe la lumière.

ELISABETH RAPHAËL avec la finesse de la porcelaine s'investit dans un autre travail, engagé dans la lettre, la spiritualité de la Bible, copiant sur feuilles translucides les chants des psaumes. Ici nous ne présenterons que ses lithophanies, comme un chant aux tables de fête.

Les tables dressées sont ces objets uniques qui donnent de l'esprit, du charme et de l'humour à notre quotidien :

- Ceux de **MARTINE GUERIN** à formes irrégulières et décor d'empreintes, gardent toute la liberté de son travail de sculpteur. Elle a transformé sa maison de Céret où vécut Van Gogh, en atelier de céramique et de sculpture. On y retrouve un fourmillement de petites mains passant du modelage au tour, à la cuisson et à l'émaillage, de l'artisanat à l'art.

-Ceux de **MAYA MICENMACHER**, solides, précieux et personnels, par leur tournage et la cuisson au bois qui leur donne de la profondeur. D'un atelier à l'autre, Maya se diversifie dans la technique des cuissons et des décors. Les pièces empilées, brillantes ou mates, en série ou à l'unité, au décor spontané et unique, répercutent un moment de son histoire et de sa culture. Sa dernière série après

l'exposition Miro, prend de la légèreté dans le décor, gardent une harmonie et une stabilité de matière due à une cuisson parfaite.

-La table d'hôtes de **LUISA MAISEL**, est un hommage à « The dinner party » de Judy Chicago. Mouvement féministe des années 70, cette œuvre exposée au MOMA de NY cite les femmes engagées de son époque.

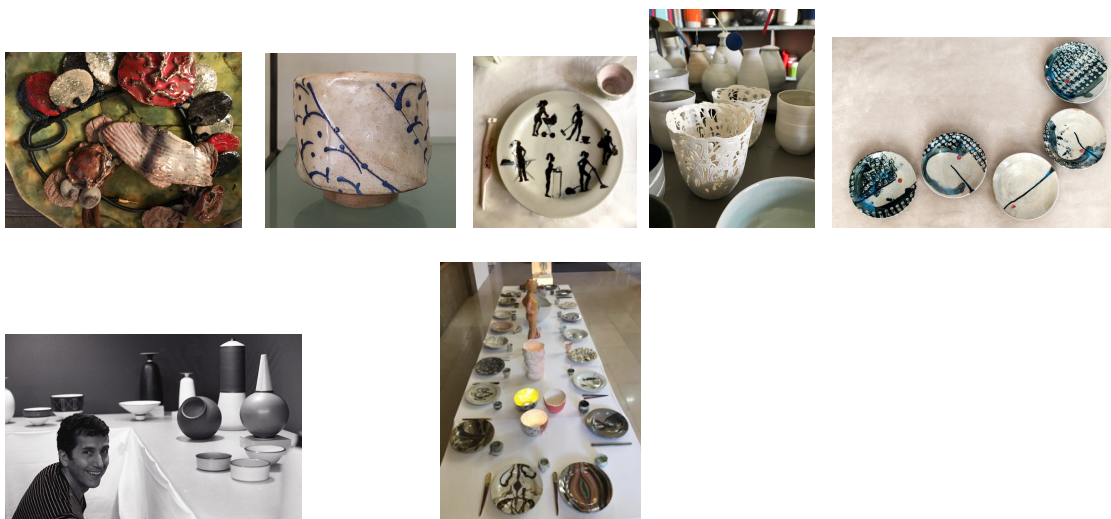
Luisa reprend à son compte ce projet, pour « an another dinner party » 🍷. Elle cite en hommage aux femmes de l'art, des artistes de grande notoriété, de Nicky de Saint Phalle à Louise Bourgeois et Annette Messager, des peintres et sculptrices américaines, Elaine de Kooning, Kara Walker, l'israélienne Zemer Peled, toutes engagées autant pour l'égalité des droits des femmes que contre le racisme. Chaque assiette sera peinte ou sculptée à l'image de l'artiste citée. Celle dédiée à Judy Chicago reprend une vulve symbolique déclinée dans l'installation du MOMA, dans un somptueux rythme de couleurs.

Cette installation très personnelle, réalisée lors d'un voyage au Japon, accompagne chaque assiette d'un bol et de baguettes, clin d'œil à la culture du lieu.

Pour couronner ce rapprochement d'œuvres d'une grande fraîcheur, nous accueillons les bijoux de céramique de **Fanny Acquart Gensollen**, poétiques et structurés. Ils ont pris une place privilégiée dans la haute couture, tels un musée de la mode qui impose ses tendances, ajoute un cliquetis de pépites à la sobriété d'une tenue, évoque l'épanouissement d'un jardin semé de graines.

Fanny modèle et assemble dans la liberté et le goût ces petites pièces émaillées dans les couleurs d'une nouvelle saison. Dans la diversité de leurs apparitions, elles sont signées de l'empreinte du créateur, comme on reconnaît la petite robe noire intemporelle de mademoiselle Chanel ou le costume pantalon auquel Saint Laurent « a donné le pouvoir ».

Dans la revue Bigiu parue en 2016, fanny est citée comme la reine du bijou céramique, et dans « bijou contemporain, une passion » édité en 2018 aux Editions du regard, ses colliers en perle et pastilles de céramique sur corde sont représentés parmi les œuvres les plus créatives.



C'est avec la projection de « Yohen, l'univers dans un bol » de Yannick Coutheron qui décrit le parcours du grand maître d'art, Jean Girel, pendant 5 années, que nous espérons communiquer l'extraordinaire intérêt et magie de la céramique.

La projection aura lieu le jeudi 6 juin à 18h au cinéma-théâtre Le VAUBAN avec la collaboration de la Mairie de Port-Vendres



isis expo.

Danielle Cohen, Colette Manouvrier et Françoise Ramona

Contact pour tout renseignement ou document sur les artistes, Danielle Cohen : 06 60 78 11 00

